

—C'est-à-dire que vous êtes brouillés ou à peu près.

—Mais non, mais non, pas à ce point ; cependant j'avoue qu'il y a beaucoup de froid entre nous.

—Alors, c'est que tous les torts sont de votre côté.

—Merci de ce jugement.

—Oui, M. de Gesdres est parfait ; et il s'est conduit vis-à-vis de nous avec un cœur, une générosité . . .

Oh ! vraiment, il n'y a pas son pareil sur terre.

Et cet homme-là, voyez-vous, monsieur le comte, n'a jamais eu, ne peut jamais avoir aucun tort ni envers vous ni envers personne.

—Comme vous le défendez ! . . . En voilà une tendresse ! . . .

—Vous ne savez donc pas ce qu'il a fait pour nous, pour mon frère et pour moi ? . . .

—A Mussidan, hier, on m'a vaguement parlé d'une catastrophe arrivée dans nos montagnes.

Votre père aurait péri en accompagnant M. de Gesdres dans une ascension dangereuse, et en lui sauvant la vie.

Après cela, quoi de plus naturel que le marquis, qui est colossalement riche, s'intéresse aux enfants de celui qui est mort pour lui ?

—Oui, vous avez raison ; un homme très généreux eût fait ce que vous dites, en donnant une somme d'argent considérable ; mais lui, ce n'est pas comme cela qu'il a voulu réparer le mal dont il se croit l'auteur.

Il a fait sa sœur, la sœur de sa femme, de maman, une pauvre cabaretière. Et nous, nous sommes devenus ces enfants. . . . Il me fait élever, moi, avec sa fille, qui est aujourd'hui mon amie la plus chère, tandis qu'il dirige mon frère, et veille sur lui comme s'il était son fils. Et avec quelle délicatesse, avec quel cœur le marquis et la marquise s'occupent de nous ! Ils nous ont fait une place dans leur famille et à leur foyer ! . . . Oh ! voyez vous, il n'y a que des gens exceptionnellement trempés, et ayant une noblesse de cœur et de caractère extraordinaires qui agissent comme cela. Mais enfin la question n'est pas là : Il vous faut venir au château de Gesdres, il vous faut y venir tous les jours, monsieur le comte ; vous allez essayer de vivre de cette vie de famille que vous avez, dit on, un peu oubliée à cause de vos mauvaises connaissances . . . Voulez-vous faire cela pour moi ? . . .

On arrivait en vue de Mussidan.

—Je ne peux pas aller ainsi tout seul à Gesdres, balbutia Grégoire, qui ne se sentait pas capable de rien refuser à cette charmante enfant, mais qui, cependant, ne pouvait pas se décider à se rendre de cette façon-là chez Pascal.

Comme il l'avait dit à Monette aucune rupture officielle n'était survenue entre eux ; mais depuis de longues années, ils évitaient tous les deux de se rencontrer, et lorsque par hasard M. de Gesdres trouvait le comte à l'hôtel du Ranelagh, ce dernier ne tardait pas à quitter la maison.

—Je comprends très bien qu'il vous en coûte d'aller à Gesdres, dit Monette tout à coup ; mais je crois que vous aimez beaucoup votre neveu Rolland ?

Voulez-vous que je le prie d'arranger cette affaire, et de vous emmener avec lui de façon que votre dignité soit complètement sauvegardée ?

—Oh ! je ne demande pas mieux ! s'écria Grégoire enchanté, et si vous faites cela, vous aurez droit à toute ma reconnaissance ! . . .

Mais vous n'y croyez pas à cette reconnaissance, car je vois qu'on a dû vous faire de moi un portrait bien peu flatteur ! Elle ne dit pas non, mais se redressant avec une certaine énergie dans les yeux, elle lui répondit :

—Que peuvent les paroles des indifférents devant la vérité elle-même ? . . . Prouvez-moi qu'on m'a trompée, et je serai heureuse de vous trouver très bon, capable de revenir dans la voie droite si vous avez eu le malheur de la quitter . . .

Alors comme on était tout près de la maison, elle s'arrêta net et dit :

—Au revoir, monsieur le comte. Laissez-moi. Je désire que nous nous séparions ici.

Elle accompagna ces mots d'un geste de la main et d'un jeu de physionomie tous les deux un peu secs et hautains ; puis elle s'échappa en courant.

Si elle se fût retournée, elle eût vu un singulier spectacle.

Grégoire, debout à la même place, plus blanc qu'un spectre, le visage décomposée, comme s'il allait tomber en syncope, semblait frappé de la foudre.